



Commission OVINE

Jean-Louis PONCELET

Fiche n° 44

OVINE

NEVROSE

Alimentation

Novembre 2002

LA TOXEMIE DE GESTATION

DEFINITION

Maladie métabolique qui apparaît en fin de gestation chez les brebis, à la suite d'un *rationnement en U.F. inadéquat* par excès (brebis grasse) ou par défaut (brebis trop maigre).

Se traduit par un trouble humoral avec accumulation de corps cétonique dans l'organisme

Du fait de l'augmentation de 30 à 40 % des besoins énergétiques (glucose), exigée par le fœtus.

(80 % de la croissance fœtale se produit dans les dernières semaines de gestation).

ETIOLOGIE

TOXEMIE DE GESTATION PRIMAIRE :

Due à une erreur diététique, entraînant une carence en UF.

(faible concentration énergétique de la ration, d'autant que la capacité d'ingestion est réduite du fait du volume des agneaux)

EX: foin grossier, herbe etc., avec peu ou pas de concentré.

TOXEMIE DE GESTATION SECONDAIRE :

Toute pathologie en fin de gestation, si elle est accompagnée d'anorexie peut entraîner une toxémie qui est alors secondaire.

NB: On peut provoquer des toxémies expérimentales par diète forcée en fin de gestation.

PHYSIO - PATHOLOGIE

**CARENCE EN GLUCIDES
+
BESOINS ENERGETIQUES ACCRUS**



↗ DU METABOLISME DES LIPIDES ET PROTIDES



ACCUMULATION D' ACIDES GRAS



**SURCHARGE ET
DEGENERESCENCE
GRAISSEUSE DU FOIE**

**ACCUMULATION D' ACETOACETYL
COENZYME A (*métabolite intermédiaire,
précurseur des corps cétoniques*)**



CORPS CETONIQUES

**Acide acétyl acétique
Acide B hydroxy butyrique
Acétone**



TOXEMIS DE GESTATION

= CARENCE EN U.F.

SURCHARGE GRAISSEUSE DU FOIE



↘ NEOGLUCOGENESE



HYPOGLYCEMIE



ENCEPHALOSE HEPATIQUE

LES FACTEURS DE RISQUES

Ceux sont les brebis qui ont les plus gros besoins énergétiques qui sont les plus sujettes à la toxémie de gestation.

- **Les brebis porteuses de plusieurs foetus**
- **Les brebis grasses**
- **Les brebis très maigres**
Une sous alimentation pour elles en fin de gestation peut être catastrophique.

SYMPTOMES et EVOLUTION

Brebis dans le dernier mois de gestation

S'isole et refuse la nourriture

Odeur d'acétone de l'air expiré, acétonémie, acétonurie.

Rumination irrégulière ou in rumination

Abattement

Difficultés de déplacement et de relever (encéphalose hépatique)

Phase terminale en décubitus avec self auscultation

Si la brebis avorte ou met bas, le rétablissement peut être spectaculaire

Il peut arriver que la brebis guérisse sans pouvoir se relever → euthanasie

LESIONS

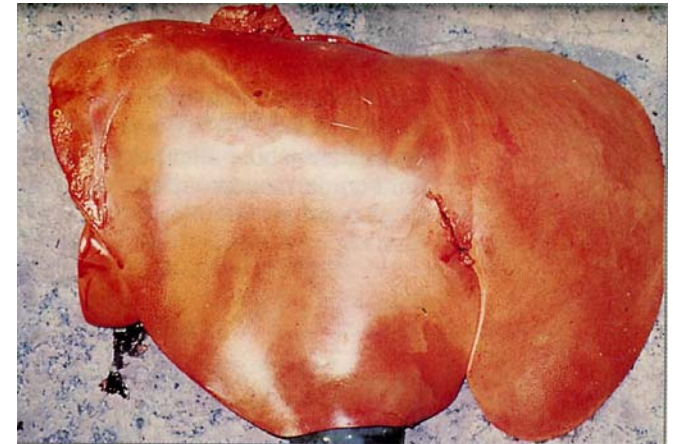
A l'autopsie, la brebis peut être très grasse ou très maigre.

Il y a présence de un ou plusieurs fœtus, si elle n'a pas avorté

**Il y a une dégénérescence
graisseuse du foie
(foie hypertrophié, décoloré, friable)**

**Cette dégénérescence granulo-
graisseuse peut également être
observée sur le rein, les
surrénales et le cœur.**

Photo Pierre Bézille - ENVL



DIAGNOSTIC

TOXEMIE DE GESTATION = ACETONURIE EN FIN DE GESTATION

Les corps cétoniques sont présents dans tous les tissus :

muscles

poumon (*air expiré*)

urine (*cf. technique de prélèvement d'urine*)

sang

Il faut toujours penser à l'éventualité d'un toxémie secondaire et donc faire un examen complet de l'animal pour écarter une maladie causale.

NB : bien examiner les mâchoires (*arthrite maxillaire*), la bouche et les dents

**APPRECIATION DE LA COUVERTURE DES BESOINS ENERGETIQUES
POUR UN LOT DE BREBIS**

Cf. profil métabolique sur minimum 5 brebis suspectes : [[Cf. fiche 65 p. 7](#)]

→ Dosage du β hydroxybutyrate : normes = 0,10 à 0,80 mmol / litre de sang

TAITEMENT

IMPORTANT : Très souvent les toxémies sont accompagnées d'hypocalcémie

CAS BENINS : Le traitement peut être prescrit à l'éleveur

Sorbitol, arginine méthionine I.M. (*ornipural*®)

Calcium I.M.

Mono propylène glycol 30 ml buvable matin et soir

Ou / et Sorbitol oral 15 grammes matin et soir

CAS GRAVES (plus ancien, animal très abattu etc.) → perfusion

Perfusion à
renouveler si
besoin

Glucose hypertonique (*energidex*®)

Sorbitol – arginine – méthionine (*énerghépa*®)

Calcium (*théracalcium*®)

+ Dexaméthasone 20 mg IM

± Césarienne

+ prescription
cf. cas bénins

PREVENTION

Repose sur le contrôle du régime alimentaire qui sera adapté aux besoins physiologique des animaux.

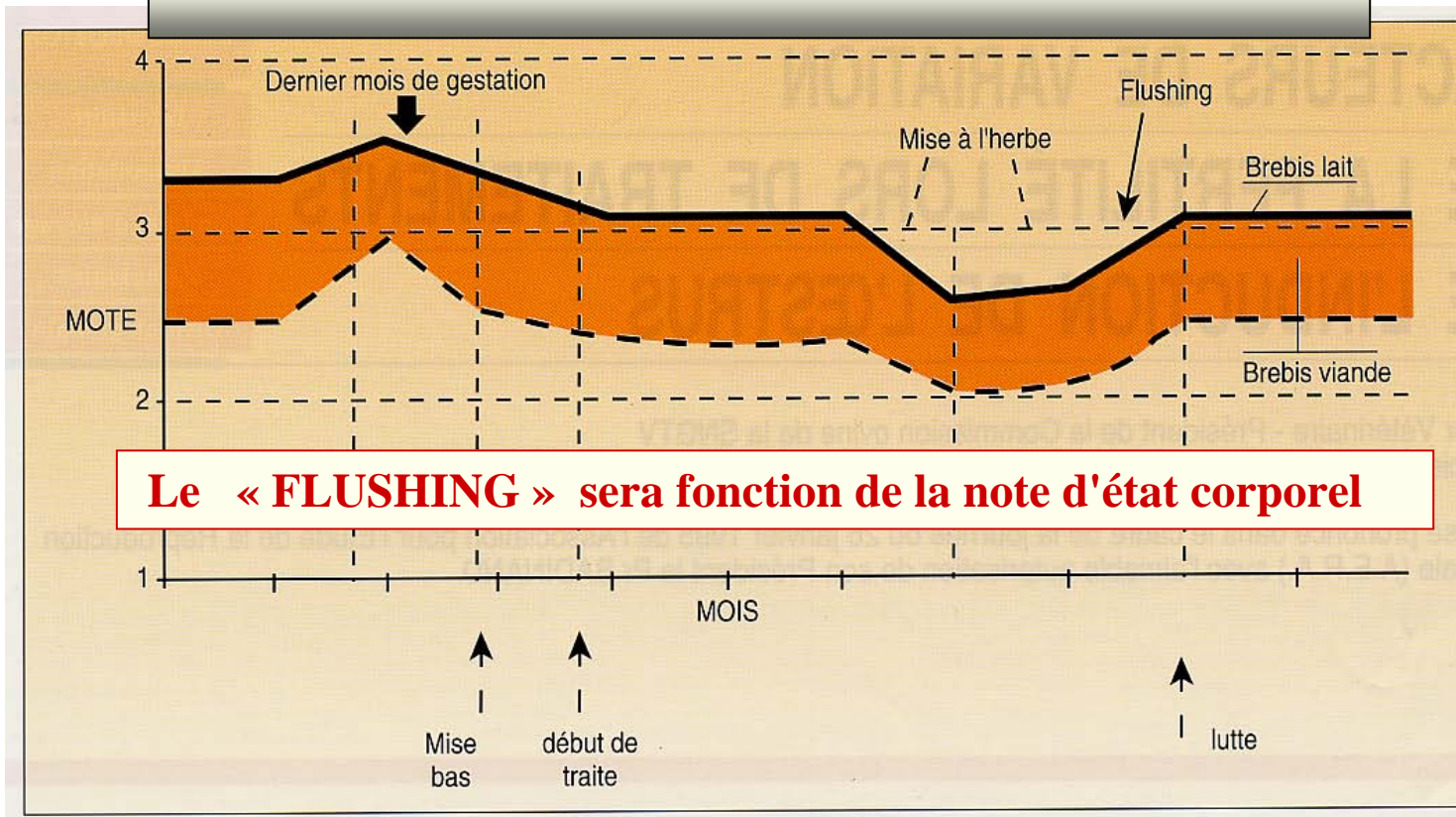
- **Il faut éviter un embonpoint excessif en début de gestation**
- **4 à 6 semaines avant la mise bas, commencer à distribuer des concentré (12 % de protéines). On augmentera progressivement les quantités pour arriver à 700 grammes dans les 2 dernières semaines.**

Pour les troupeaux à risque, un apport de

**propylène glycol (50 ml par jour)
ou sorbitol (20 grammes par jour),**

pendant les 15 derniers jours de gestation se révèle très efficace.

III - CONFORT ALIMENTAIRE : (suite)



Au plan pratique, c'est l'étude de la "courbe des états corporels" qui doit aider à déterminer le niveau énergétique de l'alimentation.

Pour les ovins lait, une note < 3 dans le mois qui précède la lutte, doit entraîner un flushing.

Pour les ovin viande, cette note devra être $< 2,5$.

Après la lutte ou l'insémination, la quantité de concentré devra être telle que les états corporels ne devront pas varier.